

# ARTS

ACTUALITÉS  
MAGAZINE

**LORJOU**  
**ROY PETLEY**  
**PAYSAGES DE MER**  
**FERNAND KHNOFFF**  
**L'ANNEE DE LA CHINE**  
**COLORISTES ECOSSAIS**  
**DU GRECO A DELACROIX**  
**AUTO-PORTRAITS DU XX<sup>E</sup> SIECLE**

M 01535 - 140 - F. 5,50 € - RD







« La nuit ».

# René LETOURNEUR

*Si le sculpteur René Letourneur (1898-1990) a su dès 1928 marquer la rigueur dans le buste de sa mère ou celui de Jean Hourlier, c'est dans une interprétation libre que cet artiste laissera plus tard s'épancher tout son besoin d'harmonie. Un besoin qu'il poussera jusque dans une forte sensualité des formes et que confirmeront souvent des postures dont les charmes sont pourtant restés d'apparence innocente.*

Car René Letourneur est un poète charnel et idéaliste. Mieux encore, habité par cette sensualité profonde, il la confond avec son esthétique et l'inclut d'instinct, comme faisant partie de son langage naturel.

René Letourneur malaxe le marbre et tourmente le bronze pour que le minéral, comme le métal atteignent une perfection des lignes et des formes qui seules pourront exprimer le sublime qui est en lui. Pour lui, la matière doit rester lisse et polie, afin d'unir transparence des surfaces et lumière des reflets. Rien ne doit distraire ni accrocher l'attention de l'œil si ce n'est les



« Adeona et A. ».

formes de son modèle, porteuses qu'elles sont de son expression. Dans le marbre René Letourneur fait surgir une apparence translucide qui sous-tend les structures intérieures de l'individu, tout en se servant de la lumière laiteuse et fluide que diffuse une peau fine et délicate, pour en masquer les excès. Mais aussi, par elle, mettant en relief les rondeurs d'un muscle, et les ombres profondes de l'intimité.

Pour le métal tout se joue sur la patine. Elle est à la fois une soie qui délaye les reflets trop brutaux, et un voile impudique qui met en

les introduire dans sa création finale. Avec René Letourneur, il faut se méfier de l'apparence qu'il offre de sa composition, car elle va plus loin, elle bouleverse les sens et marque de son esthétique d'artiste, l'esthétique à laquelle chacun croyait adhérer librement dès le premier coup d'œil. René Letourneur agit en douceur, mais impose ses créations par leur évidente beauté, dont il est seul maître.

L'homme, René Letourneur, est il un citoyen comme un autre ?

## La dimension Laïque du Divin.

lumière les creux, les vallées et les monts des corps épris d'un élan voluptueux, et pleins de tendresse. Par cet hymen des contours souples, rendus fluides sous les regards, et qui se fondent dans des lumières venues de nulle part, René Letourneur, rend légères et aériennes ses sculptures. Mais ne croyez pas que c'est seulement la matière solide que l'artiste prend comme support.

Non ! Il s'introduit lui-même subrepticement dans l'âme de son sujet, pour mieux violer ensuite les regards qui vont se laisser capter par la beauté des traits qu'il compose un à un, pour

Sorti sans trop d'amertume de la première guerre mondiale, il devient premier prix de Rome en 1926 et séjournera quatre ans parmi les merveilles dans lesquelles baigne la villa Médicis. Résistant, journaliste (entre autres, dir. de Panorama en 1940) et écrivain (dont: La sculpture française contemporaine, Monaco 1944), il aime



« Phollus ».



« Le Miroir ».

s'exprimer directement et sans aide par une taille dans la matière. Aujourd'hui il est un fait: René Letourneur, est insuffisamment connu, l'œuvre est là, elle est magistrale. Mais sur elle plane le nuage sombre d'une grande menace, celle qui risque de la faire plonger dans le gouffre des grands oubliés, lorsque nous, écrivains et journalistes constan-

tons que

**GALERIE  
MARTEL GREINER**  
71 boulevard Raspail  
75006 Paris  
Tel.: 1 45 48 13 05  
Du 2 mars  
au 3 avril 2004

les droits de reproduction de photographies des œuvres est limité au court temps de l'exposition. ■

Christian GERMAK